

Bios – Participant.es Résidences MDDT - Intermondés Humanités Océanes - septembre 2024

Barry Ace est un artiste visuel basé à Ottawa. Il est debendaagzijig (citoyen) de la Première Nation M'Chigeeng, île Manitoulin, Ontario. Le travail d'Ace englobe l'impact de l'ère numérique et la façon dont elle transforme et infuse de manière exponentielle la culture Anishinaabeg avec de nouvelles technologies et de nouvelles façons de communiquer. Son travail jette un pont entre le savoir, l'art et le pouvoir historiques et contemporains, tout en conservant une esthétique Anishinaabeg distincte reliant les générations. Son travail a été présenté lors de nombreuses expositions collectives et individuelles et fait partie d'importantes collections publiques et privées au Canada et à l'étranger.

Adrian Stimson est un artiste visuel, membre de la Nation Siksika (Blackfoot), Territoire visé par le Traité no 7 (Alberta), Canada. Adrian a été étudiant et résident à l'Université de Guelph, au Banff Centre for the Arts. Il a reçu un Bachelor avec mention honorable de l'Alberta University of the Arts, et un Master of Fine Arts de l'Université de Saskatchewan. Il a reçu le Prix des Ancien étudiants d'influence de l'Université de Saskatchewan en 2020, le Prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques en 2018, et REVEAL- Prix en art autochtone de la Fondation Hnatyshyn en 2017. Il a reçu le Blackfoot Visual Arts Award en 2009, la médaille du Alberta Centennial en 2005 et la médaille du Queen Elizabeth II Golden Jubilee en 2003.

Olive Martin et Patrick Bernier

Patrick Bernier et Olive Martin vivent et travaillent à Nantes, où ils ont tous deux suivis un post-diplôme de l'école des beaux-arts de Nantes, après avoir été diplômés de l'école Nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 1999. Travaillant ensemble depuis plus de 20 ans, Olive Martin et Patrick Bernier arpentent des terrains qui sortent volontiers du champ de l'art. Ils invitent dans leurs œuvres ou se forment auprès d'avocats, de conteurs, de joueurs d'échecs ou de tisserands. Leurs pièces souvent collaboratives reposent sur des recherches historiques traversées par le passé colonial et les implications géopolitiques. Elles échappent souvent aux médiums traditionnels pour prendre la forme d'un jeu, d'une vente aux enchères, d'une plaidoirie ou, ici, d'un métier à tisser. Le duo se forme au tissage auprès de tisserands sénégalais, français et chinois et met au point Le Déparleur, une sculpture-outil évolutive inspirée des métiers à tisser Manjak (Guinée-Bissau). Leur Déparleur est un espace pour les idées et les rencontres, un activateur de discussion, un intensificateur de relations humaines en somme. Mise à l'eau en juillet 2022, la Déparleuse est une toue cabanée qu'ils ont fait construire, un atelier mobile amarrée quai Ceineray à Nantes qui s'ouvre régulièrement pour des temps d'initiations, des rencontres avec des professionnels ou passionnés, des événements à bord ou à quai. <https://poleartsvisuels-pdl.fr/actions/trajet3-focus-lau-reat-la-deparleuse/>

Catherine Pelletier

Née en 1952 à La Rochelle, Catherine Pelletier est diplômée du Conservatoire libre du cinéma français. En 1973 sa rencontre avec François-Xavier Pelletier, ethnologue et réalisateur, va bouleverser sa vie et son travail. Elle deviendra assistante, régisseuse, sherpa, productrice, documentariste, réalisatrice, auteure, chercheuse et artiste militante. Depuis 1977 elle collabore avec François-Xavier et prend part à de nombreuses explorations à travers le monde notamment auprès des peuples autochtones. Catherine a réalisé et produit une cinquantaine de documentaires diffusés tant en France qu'à l'étranger. En 1998, elle devient rédactrice en chef de la revue Paroles de rochelais « Import/un port » consacrée au port de commerce de La Rochelle-Pallice. En 2021, elle réalise le documentaire « En quête de Nature », pour raconter le village où elle vit actuellement : Saint Saturnin du bois (17700). Son âme reste néanmoins à jamais rochelaise et c'est avec beaucoup d'enthousiasme qu'elle se lance dans un nouveau projet impliquant les mémoires rochelaises.

Catherine Sicot est une commissaire et productrice culturelle indépendante franco-canadienne, fondatrice d'**Elegoa Cultural Productions**. Successivement basée à Rennes, Paris, Toronto, La Havane et récemment installée à Montréal, elle met en relation artistes et territoires autour de questions d'interculturalité et de décolonisation. Par le biais de partenariats, elle commande et coproduit des oeuvres d'arts visuels et médiatiques et en soutien la diffusion en assumant le commissariat d'expositions, de résidences et d'événements, ainsi que la direction de publications. Catherine est commissaire est co-productrice des résidences du **Mobile Decolonial Do Tank (MDDT)**.